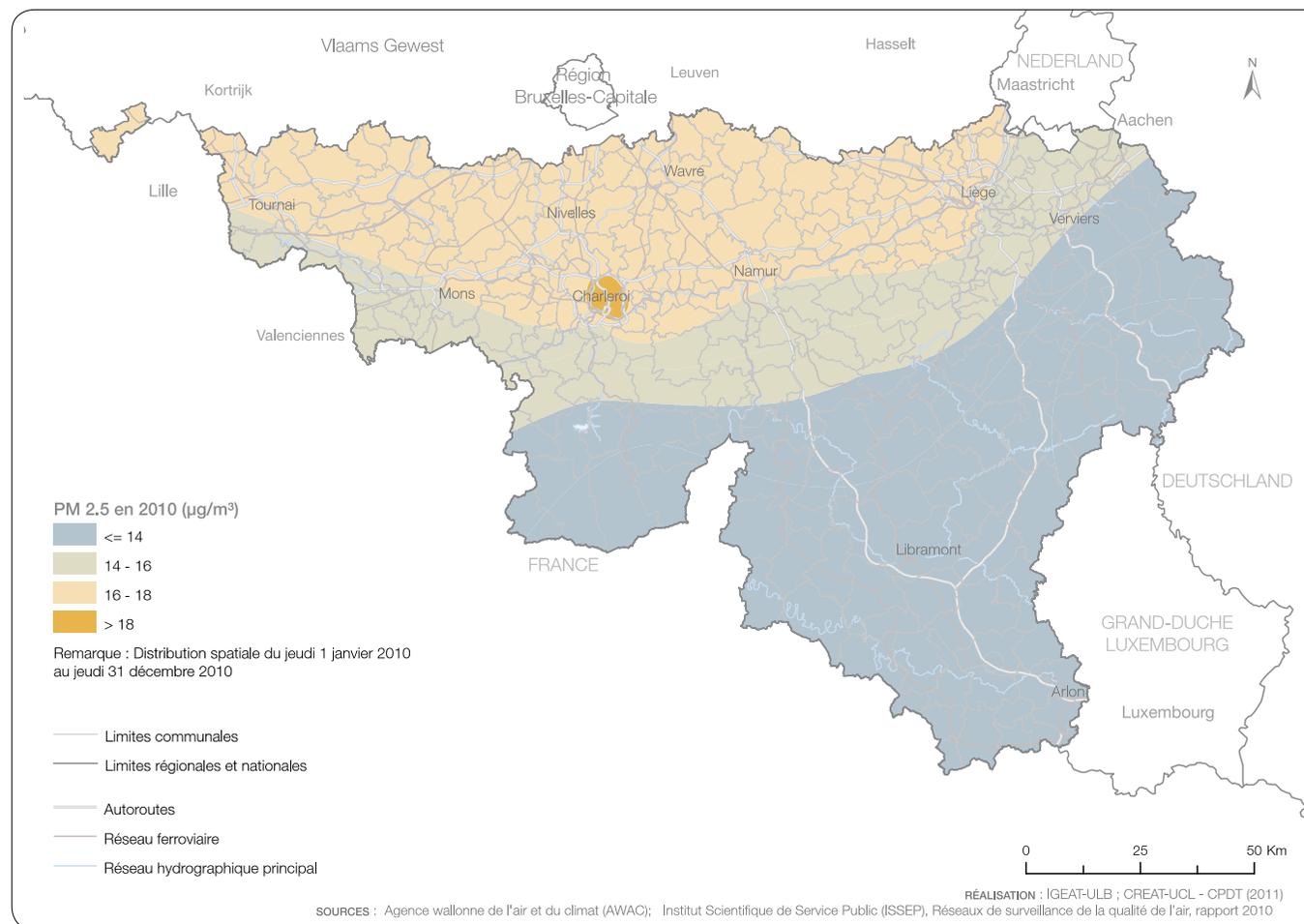


Concentration des particules fines en Wallonie en 2010

L'industrie et les transports sont les responsables majeurs de l'émission des particules fines (PM) en suspension dans l'air. Ils sont à l'origine de près de 80 % des particules fines (PM) présentes dans l'air, que ce soit par émission directe de PM primaires ou de précurseurs qui donnent naissance à des PM dites secondaires. Deux types de PM, les PM10 et plus encore les PM2.5 - d'un diamètre moyen respectif de 10 et 2,5 μm - s'avèrent nocives pour la santé, avec essentiellement des effets de type chronique (bronchites, asthmes, cancers) liés à la pollution de fond. Cependant, on dénombre également des effets liés aux pics de pollution tels que des réactions inflammatoires des poumons, une augmentation des affections cardio-vasculaires...

Une tendance à la diminution est à confirmer pour les PM. La mesure assez récente des particules PM10 et trop récente des PM2.5, l'augmentation des sites surveillés, l'évolution des méthodes de mesure et les variations météorologiques rendent difficile d'évaluer l'évolution à long terme de la teneur en particules fines au niveau de la Wallonie. On constate néanmoins depuis 2006 une diminution progressive des différents paramètres statistiques pour les PM10, notamment dans les agglomérations et, ces deux dernières...

Concentration des particules en suspension (PM2.5) – Répartition des concentrations moyennes annuelles en 2010



Concentration des particules fines en Wallonie en 2010

L'industrie et les transports sont les responsables majeurs de l'émission des particules fines (PM) en suspension dans l'air. Ils sont à l'origine de près de 80 % des particules fines (PM) présentes dans l'air, que ce soit par émission directe de PM primaires ou de précurseurs qui donnent naissance à des PM dites secondaires. Deux types de PM, les PM10 et plus encore les PM2.5 - d'un diamètre moyen respectif de 10 et 2,5 μm - s'avèrent nocives pour la santé, avec essentiellement des effets de type chronique (bronchites, asthmes, cancers) liés à la pollution de fond. Cependant, on dénombre également des effets liés aux pics de pollution tels que des réactions inflammatoires des poumons, une augmentation des affections cardio-vasculaires...

Une tendance à la diminution est à confirmer pour les PM. La mesure assez récente des particules PM10 et trop récente des PM2.5, l'augmentation des sites surveillés, l'évolution des méthodes de mesure et les variations météorologiques rendent difficile d'évaluer l'évolution à long terme de la teneur en particules fines au niveau de la Wallonie. On constate néanmoins depuis 2006 une diminution progressive des différents paramètres statistiques pour les PM10, notamment dans les agglomérations et, ces deux dernières années, un respect de la valeur limite portant sur la moyenne annuelle pour les PM10 et PM2.5 sur l'ensemble des stations.

Au niveau géographique, la carte de répartition des moyennes annuelles en PM montre une Wallonie cou-

pée en deux zones selon l'axe sambro-mosan, la zone septentrionale montrant des concentrations plus élevées que la partie méridionale. Cette répartition correspond à une concentration de l'industrie et du transport plus importante au nord du sillon.

Concentration des particules fines en Wallonie en 2010

Niveau spatial : Areal continu

Procédé utilisé pour l'élaboration de l'indicateur et mode de calcul :

15 stations (capteurs) en Wallonie mesurent les immersions. En interpolant ces valeurs pour tout le territoire, nous obtenons une carte areale continue.

Méthode de classification :

Classes à intervalles réguliers de 2 %

Données utilisées :

PM2.5 : particules fines - d'un diamètre moyen respectif de 10 et 2,5 µm - présentes dans l'air (µg/m³) 2010

Sources des données :

- Agence Wallonne de l'Air et du Climat (AWAC)
<http://airclimat.wallonie.be> - 2010
- Institut Scientifique de Service Public ; les reseaux de surveillance de la qualite de l'air, rapport 2010 (ISSEP)
<http://www.issep.be/page.asp?id=243&langue=FR>

Auteurs :

- A. Coppens (ULB-IGEAT)
alain.coppens@ulb.ac.be
- P. Medina Lockhart (ULB-IGEAT)
pmedinal@ulb.ac.be

Sous la direction de M.-F. Godart (ULB-IGEAT).

Voir « Diagnostic territorial de la Wallonie, 2011 », CPDT, partie « Les secteurs », pages 53 à 234.

Statistiques :

Particules en suspension – PM2.5 Statistiques 2010		Valeurs horaires					Valeurs journalières				
Station	Localité	Moyenne (µg/m ³)	Médiane (µg/m ³)	P90 (µg/m ³)	P95 (µg/m ³)	P98 (µg/m ³)	Moyenne (µg/m ³)	Médiane (µg/m ³)	P90 (µg/m ³)	P95 (µg/m ³)	P98 (µg/m ³)
TMCH01	Marchienne-au-Pont	19	14	37	48	62	19	15	35	46	55
TMCH02	Marcinelle	15	11	33	42	53	16	12	31	40	48
TMCH03	Charleroi (Bd. Mayence)	16	13	33	40	51	16	14	31	36	44
TMCH04	Lodelinsart	17	13	37	46	61	17	14	34	43	52
TMEG01	Engis	17	13	35	45	58	17	14	31	37	49
TMLG03	Liège (place de la Boverie)	17	13	34	44	60	17	14	31	41	56
TMLG04	Angleur	16	12	34	45	59	16	12	31	41	59
TMMO01	Mons	16	12	32	40	50	16	13	41	37	45
TMNT01	Dourbes	12	9	26	34	44	12	9	23	31	38
TMNT02	Corroy-le-Grand	17	13	34	43	57	17	14	33	42	51
TMNT05	Sinsin	14	11	29	36	47	14	11	27	34	40
TMNT07	Habay-la-Vieille	14	11	27	34	45	14	11	26	30	37
TMNT09	Vielsalm	12	9	23	30	40	12	9	22	26	34
TMSG01	Jemeppe	18	13	36	48	67	18	14	33	43	63

Concentration des particules fines en Wallonie en 2010

Concentration des particules en suspension (PM2.5) – Répartition des concentrations moyennes annuelles en 2010

